

# Enveloppe du cœur ou maître du cœur ?

*Par Philippe Sionneau*

**Tiré de la formation  
Zàng Fǔ : de la théorie à la pratique...  
2007-2008**



**Méridien de l'enveloppe du cœur**

**Tiré du Rén Tǐ Jīng Mài Tú - 人体经脉图**

**(Illustrations des méridiens du corps humain)**

**Auteur inconnu, dynastie Qing, durant le règne Kangxi (1662-1722)**

**心包**

L'expression « maître du cœur », dominante dans les textes français (inexistant en langue allemande et anglaise) ou le langage des praticiens de médecine chinoise francophones, pour traduire xīn bāo 心包, est une traduction inadaptée.

D'abord, parce que rien dans les classiques médicaux, mêmes les plus anciens, ne peut soutenir ce choix. Rien dans les fonctions de cet organe ne vient justifier cette « adaptation romantique ». Sur le plan littéral, il en va de même, puisque « xīn 心 » signifie cœur et « bāo 包 » enveloppe ou protection. Pourquoi ne pas traduire tout simplement xīn bāo par « enveloppe du cœur » ou « protection du cœur » ?

En outre, le choix « maître du cœur » souligne une mauvaise connaissance de la culture chinoise. Le cœur est l'empereur. S'il a des ministres, des conseillers, des instructeurs, ou des gouverneurs qui agissent à sa place, il n'a pas de maître car il est le fils du ciel, la position la plus élevée en termes de hiérarchie terrestre. Il est le lien entre le ciel et l'humanité. Comment se pourrait-il qu'il ait un maître coincé entre les deux !!! Táng Zōng Hǎi est clair à ce sujet : « Le cœur a la fonction de monarque, l'enveloppe du cœur est le ministre, c'est pourquoi le cœur correspond au feu monarque et que l'enveloppe du cœur correspond au feu ministre », (Xuè Zhèng Lùn - Traité des syndromes du sang). Il n'y a rien au-dessus de l'empereur, sauf le ciel. Dans tous les cas, il ne peut pas avoir de maître. C'est lui le maître, le maître absolu. Donc l'expression « maître du cœur » est en décalage avec la culture chinoise ancienne.

Alors pourquoi un terme aussi inapproprié que « maître du cœur » a-t-il été choisi ? Je pense que la confusion vient à cause qu'un autre terme : shǒu xīn zhǔ (手心主) que l'on pourrait traduire par « gouverneur cardiaque de la main » voire éventuellement « maître cœur *et non maître du* cœur de la main<sup>1</sup> ».

Il faut d'abord savoir que cette expression est minoritaire dans les classiques par rapport à xīn bāo. De plus, elle n'a pas le sens de maître qui dirigerait l'empereur (le cœur) mais de gouverneur qui agit au nom de l'empereur. Car l'enveloppe du cœur propage les ordres de l'empereur à travers le système sanguin. Elle est le représentant de l'empereur et non pas son maître ! C'est dans le Huáng Dì Nèi Jīng Líng Shū (chapitres 10, 11, 12) que l'on évoque pour la première fois ce terme.

De plus, si l'on veut rester un peu cohérent, si l'on décidait de traduire xīn bāo par « maître du cœur », il faudrait traduire ensuite le même terme « zhǔ 主 » par maître ou maîtriser, lorsqu'on évoque les fonctions des organes. Par exemple, pí zhǔ sī - 脾主思 devrait être traduit par : la rate « maîtrise » la pensée ! Ce qui n'est pas du tout la signification de cette phrase. Cette incohérence renforce l'idée de l'inadaptation de l'expression « maître du cœur ».

Par ailleurs, dans la culture chinoise, on n'utilise jamais le mot zhǔ 主 pour parler d'un maître (celui qui a la maîtrise d'un art et qui le transmet à des disciples). On emploie plutôt les expressions lǎo shī (老师) ou shī fù (师傅)... Zhǔ 主 c'est le maître de maison ou le maître d'esclave, peu adapté pour parler de l'Empereur !!!

Enfin, dans une très grande majorité des cas, xīn zhǔ (心主) est utilisé pour parler du méridien, alors que xīn bāo (心包) est employé pour décrire l'organe. Donc nous pouvons parler du gouverneur cardiaque de la main (shǒu xīn zhǔ 手心主) pour le méridien shǒu jué yīn (c'est le nom plus fréquent du méridien de l'enveloppe du cœur), et de l'enveloppe du cœur (xīn bāo) lorsqu'on évoque l'organe qui protège le cœur.

---

<sup>1</sup> C'est la traduction de Elisabeth Rochat de la Vallée depuis des années.

Pour terminer, je soulignerais qu'aucun grand sinologue actuellement spécialisé dans la médecine chinoise (Nigel Wiseman, Elisabeth Rochat, Paul Unschuld, Dan Bensky, etc.) ne traduit xīn bāo ou xīn zhǔ par maître du cœur. AUCUN ! Cela devrait déjà alerter les enseignants et étudiants francophones, qui je le répète sont les seuls à encore utiliser cette traduction bizarre.

En clair, parler de « maître du cœur » pour l'organe xīn bāo est un non sens qui continue à faire rage en France et dans tous les pays francophones et qu'il faut absolument abandonner. Enveloppe du cœur est la traduction que j'utilise car elle est la plus littérale, la plus simple, la plus directe.

D'autres auteurs traduisent xīn bāo par péricarde. C'est acceptable mais trop occidentalisé et restrictif, car cet organe n'est pas uniquement un tissu organique mais aussi un ensemble de fonctions qui dépasse largement le concept occidental de péricarde. C'est tolérable, mais mon expérience m'a démontrée que plus on garde des termes de la médecine occidentale, plus on restreint le sens du mot chinois et plus il y a de risque de confusion avec le concept occidental. Donc « enveloppe du cœur » est vraiment mieux adapté.

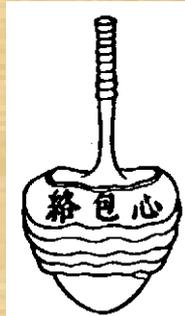


Planche anatomique tirée du  
Lèi Jīng Tú Yì - 类经图翼  
(Complément illustré du classique des classifications)  
présentant l'enveloppe du cœur

Il est à souligner qu'il existe trois autres expressions pour désigner l'enveloppe du cœur. Le premier est xīn bāo luò (心包络) ou bāo luò (包络) que l'on peut aussi traduire par « enveloppe du cœur ». Le piège habituel est de croire que luò (络) signifie ici collatéral, liaison ou réseau. Un autre sens de luò est « envelopper, embrasser, contenir, s'enrouler autour, enlacer... » Dans ce cas, lorsqu'il est accolé au caractère bāo (包), luò renforce l'idée d'enveloppement. Dans la langue chinoise, il est commun d'accoler deux termes dont la signification est proche pour renforcer une idée précise. « Bāo luò » en est un exemple typique. L'expression xīn bāo luò vient renforcer l'idée « d'enveloppe » qui prouve que le terme péricarde qui signifie

littéralement « autour du cœur » n'est pas parfaitement adapté. Dans tous les cas je n'adhère pas au fait que xīn bāo luò (心包络) signifierait « réseau qui enveloppe le cœur » ou bien « collatéral du maître du cœur »... Aucun classique ni donnée culturelle ne justifient cela.

Le second terme est « petit cœur », (xiǎo xīn 小心). Le troisième est « dàn zhōng » utilisé pour la première fois dans le chapitre 8 du Huáng Dì Nèi Jīng Sù Wèn. Le terme dàn zhōng (膻中) correspond à trois aspects distincts. C'est d'abord, comme nous venons de le dire un autre nom pour désigner l'enveloppe du cœur. Ensuite c'est un centre d'énergie au centre de la poitrine, entre les deux seins, où s'accumule zōng qì, le qì confluent. Il est aussi appelé « mer du qì supérieure » (shàng qì hǎi 上气海) dans le chapitre 23 du Huáng Dì Nèi Jīng Líng Shū. Enfin, c'est un point d'acupuncture, le RM 17 (dàn zhōng 膻中) qui est le point mù-collecteur (募) de l'enveloppe du cœur.



« Le cœur met en réserve l'esprit (shén 神), c'est le feu monarque. L'enveloppe du cœur est le feu ministre, il remplace l'empereur pour exécuter ses ordres, il gouverne le sang, gouverne la parole, gouverne la transpiration, gouverne le rire », (Běn Cǎo Gāng Mù – Compendium de la matière médicale).

**Secrétariat de Philippe Sionneau :**

151 Boulevard Jean Jaurès  
92110 Clichy La Garenne  
France

Tél : (0033) (0)9-50-25-20-13  
(coût d'une communication locale)  
E-mail : [secretariat@sionneau.com](mailto:secretariat@sionneau.com)  
Web : [www.sionneau.com](http://www.sionneau.com)